

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 11

Artikel: Film d'hiver

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Schilthorn sur Murren - Schilthorn near Mürren - Schilthorn bei Mürren

Film d'Hiver

Kandahar

La pente tendue contre le ciel, et tuyautée comme un rideau frais, fait ici une bosse, d'où un monsieur agité téléphone d'une tour blindée à la centrale des anges, qui lui dépêche un à un de là-haut des coureurs numérotés. C'est d'abord un point qui coule le long du rideau, se perd dans un pli, reparait, se complète peu à peu de bras, de jambes et de lattes, puis fonce sur vous à l'allure de la chute, en rayant la piste d'un formidable coup de varlope. Après quoi, ce n'est plus qu'un chiffre échappé du livret qui s'efface dans les profondeurs, et ne vous intéresse plus. Parfois, dans la cadence des passages, un arrêt se produit. Alors on voit là-haut rouler une petite avalanche, et l'on comprend qu'un chiffre manquera au compte des arrivées. Après le cocktail on ira peut-être aux nouvelles. Déjà la tour blindée téléphone: « Au prochain de ces messieurs! »

Skikjöring

Un brouillard scénique s'est répandu sur le champ de courses, d'où le peloton jaillit soudain comme une chevauchée de spectres, pour s'y renfoncer tôt après.

Au loin, comme une musique d'outre-tombe, la fanfare du lieu exécute un pas redoublé dans ses cuivres bourrés d'ouate, que le public des tribunes accompagne en mesure en battant la semelle. Puis un haut-parleur aphone annonce le tour du kjöring. Et l'on voit surgir des brillantes ténèbres du brouillard, derrière une pouliche affolée et fumante, un Phaéton sur lattes crispé au palonnier, qui, pour conquérir les tribunes, le lâche d'une main et lance des baisers du bout de son gant blanc.

Chionoplastie

Entre les chalets à la pelure noircie, un Bourdelle montagnard a taillé dans la neige une figure d'Helvétie colossale, la gorge nue, les genoux accueillants, dont un coup de fœhn a fait tomber le chef, comme les coups de l'histoire ont décapité les statues. Les petits enfants y grimpent tout de même, et s'installent au creux de ses énormes bras pour y manger leur pomme. Il faut les voir se câliner à cette Mère glaciale et sans tête.

A Grindelwald, le sculpteur local a dressé sur la place un Clémenceau monumental, sans doute pour symboliser l'énergie qui préside aux jeux de l'hiver. Les slalomettes en spahi bleu ne manquent jamais en passant de lui chatouiller la moustache du fer de leur bâton. Et du haut de son socle le Père-la-Victoire préside aux batailles à boules de neige comme il faisait naguère aux batailles à boules de feu.

Saint Antoine des Neiges

C'est une chapelle beurre frais piquée à la pointe d'un cône, qu'on dirait à présent plantée sur un pain de sucre. Saint Antoine y opère sans cesse des miracles variés, et plus particulièrement celui de maintenir dans une fraîcheur inaltérable des peintures du XVIII^{me} où se trouvent contés ses exploits: ici un pied rajusté à sa jambe, là les boulets d'un forçat qui tombent, ailleurs une fille grosse sauvée du poison que son séducteur s'appêtait à lui administrer.





Descente du Lauberhorn (Oberland bernois) - The Lauberhorn Run (Bernese Oberland) - Lauberhornabfahrt im Berner Oberland

Il ne se perd à Munster ni un sou, ni une aiguille, que le saint du pain de sucre ne fasse retrouver, à condition qu'on visite d'un cœur sincère les douze stations du calvaire qui mène à sa chapelle, en tournant tout autour du cône comme une guirlande autour d'un mât de mai. Dans la couette de neige qui recouvre tout à hauteur d'étage, les fidèles ont creusé un boyau de la largeur des épaules, dans lequel ils disparaissent tout entiers et doivent chercher des mains les stations enfouies sur les côtés. Que la folle bise qui descend parfois des sommets vienne à remplir le boyau, et voilà toute une rame de paroissiens enterrée. Qu'importe? Le saint qui fait retrouver les épingles les fera bien retrouver.

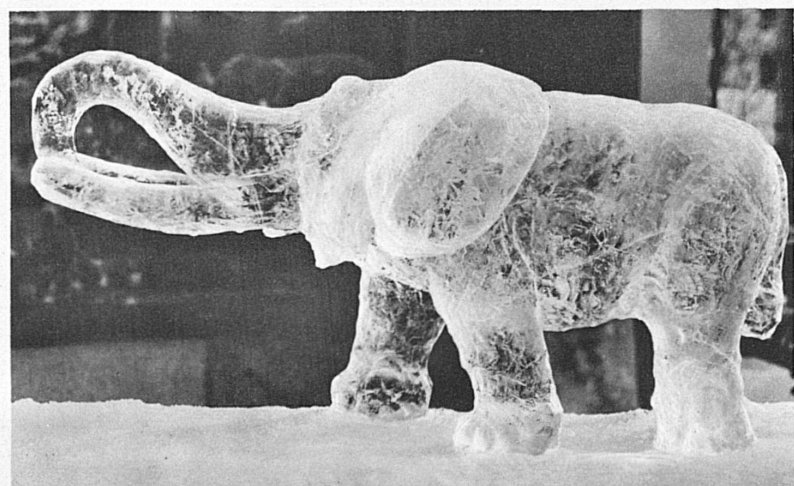
Patinoire

Sur la vitre impolluée de la patinoire, glacée de nuit pendant la nuit, le couple de virtuoses, annoncés par le mégaphone, et salués par un simulacre d'applaudissements de gants fourrés, font leur entrée et leur révérence, puis attaquent leurs étourdissantes figures, dont le schéma s'écrit à mesure sur la glace avec un crissement de diamant.

Leur tenue tient de ce protocole démodé qui règne encore dans les sports nobles: le cheval, l'épée et le cirque. Avec un sourire indélébile ils miment un scénario de l'amour, où l'on se quitte, se boude et se reprend. Pour finir, lui, saisissant sa comparse à bras le corps, l'élève à bout de bras, la renverse horizontalement, et la dédie au soleil, qui, pour l'en remercier, jette sur la patinoire des poignées d'écus si neufs qu'ils vous obligent à sortir vos lunettes noires.

Slalom

Un escadron de fanions plantés dans la pente scabreuse y dessinent un labyrinthe de chicanes et de portiques, de colles et de pénalités; où c'est plaisir de voir les spécialistes du christ et du stemm se faufiler et tracer leur arabesque vertigineuse. Un débutant vient de se lancer et de franchir correcte-



Sculpture sur glace - Spirit of the Ice Age - Eisplastik

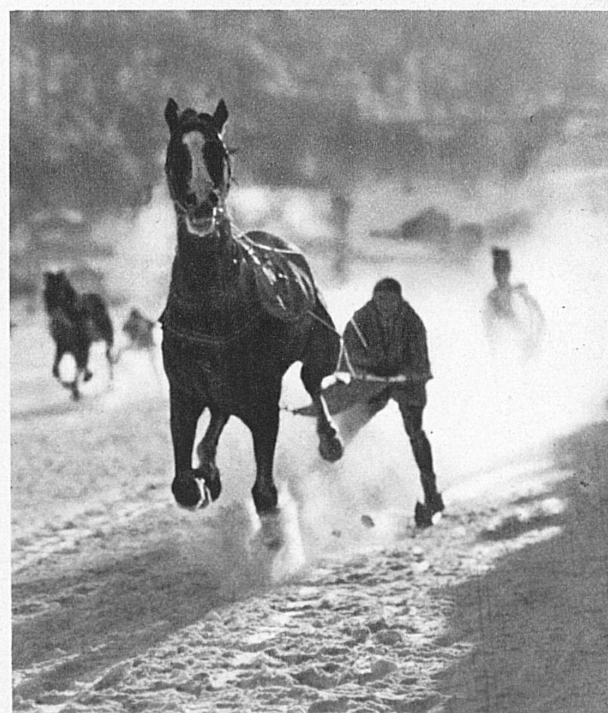
ment les deux premiers portiques, puis, dégoûté de ces contrariétés, il pique au droit, et passe radieux la ligne d'arrivée avec tous les fanions dans les bras.

Sabbat

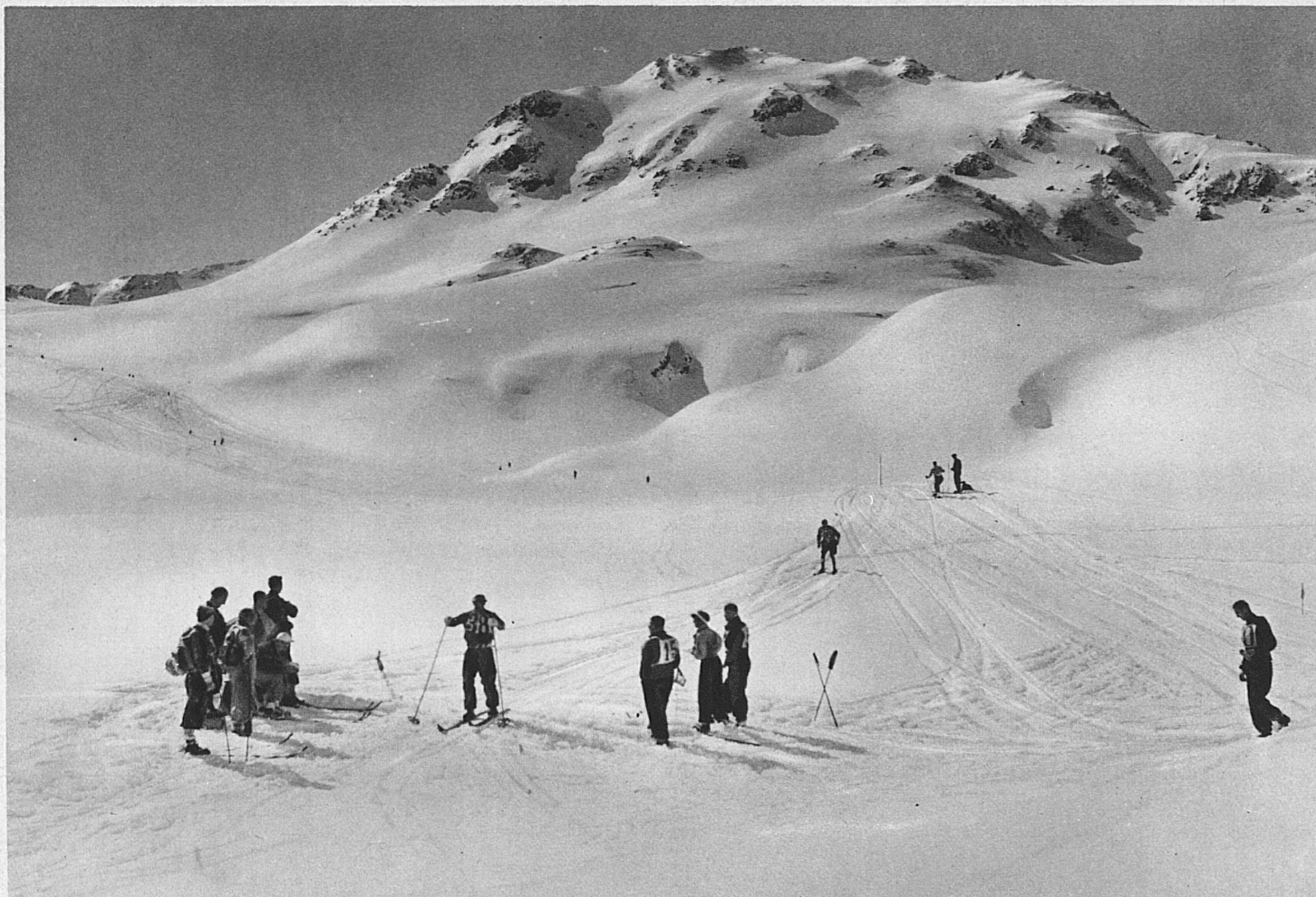
Les garçons de Klosters, mûs par on ne sait quelles remembrances wotaniques, célèbrent chaque année, dans la plus longue nuit de l'hiver, un rite fantastique. Ils se rassemblent une centaine de skieurs au-dessus des forêts, avec des torches de résine, et descendent à la nuit noire, les torches allumées, à travers les coupes et les clairières, en criant comme des démons. On ne peut rendre plus théâtralement le sabbat des mauvais génies de la montagne, quand, par les nuits de fœhn, ils se lâchent en ricanant sur les alpages, boutant le feu aux cases et la panique au bétail.



La virtuose - Pirouette on Ice - Pirouette auf dem Eis



Skikjöring à St-Moritz - Skikjöring at St. Moritz - Skikjöring in St. Moritz



La Parsenn, l'Éden du ski (Davos-Klosters) – Parsenn, the Ideal Ski-ing Ground near Davos and Klosters – Parsenn, das ideale Skigebiet von Davos und Klosters



En regardant se battre les héros – An Appreciative Gallery – Während Helden kämpfen

Parsenn

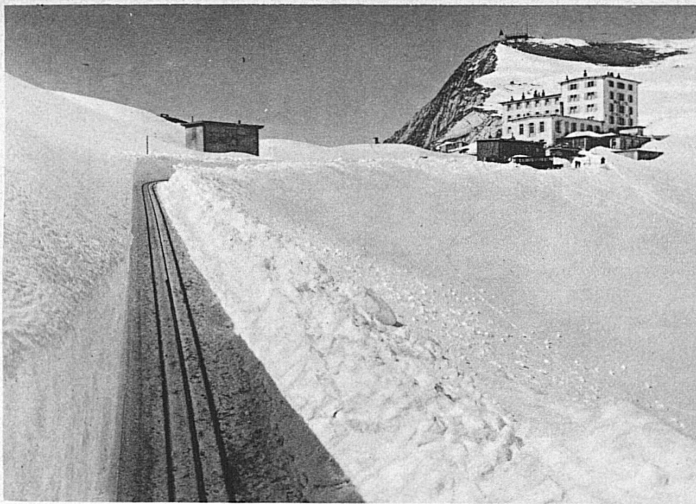
Des pinsons pensionnés par le gérant, et qu'on n'oblige pas, ceux-là, à chercher leur nourriture en skis, entretiennent un air d'été autour de cette arche perdue dans un mer de sommets blancs et bleus. Sur la galerie qui surplombe, des jeunes femmes curieuses d'émotions, un livre de Gide aux doigts, suivent nonchalamment des yeux la plongée des skieurs qui s'enfoncent dans le vide. Tout alentour, à hauteur d'œil et à perte de vue, des cimes et des cimes grignotent les bords de l'azur délicieux d'un million de quenottes aiguës.

St-Moritz-Street

La ménagerie des fourrures déambule entre les boutiques, où s'offrent des orchidées et des lingerie d'été. Les ours, les renards, les léopards et les astrakans déambulent de la tour penchée au soleil de carton qu'une municipalité attentive a pendu sur le carrefour d'entrée en vue des pannes du soleil authentique; puis donnant le tour du policeman monumental que Londres prête à St-Moritz pour la durée de la saison, elle remonte vers la tour penchée. Attention, voici le lion! Il s'en vient nonchalamment couché sur des genoux, dans un traîneau de palace, tiré de quatre chevaux empanachés comme Mistinguette, et tintinnabulants comme une pièce d'Albeniz. Et les ours et les léopards se rangent protocolairement sur son passage.

Hockey

Sous l'énorme sunshine diurne, la partie décisive entre bleus et rouges se joue sur le parquet de glace, que les fourrures et les passions du public en folie ramollissent déjà sur les bords. Réfléchi par trois mille paires d'yeux, le palet part avec des déclics de navette, vole de crosse en crosse, puis, fatigué de jongler dans cette rumeur de laminoir, pique dans le ventre d'un gardien cerclé de pneumatiques, qui n'en veut pas et le rejette à la mêlée. Trois mille poitrines se sont dressées avec un cri d'angoisse, et se reposent en faisant ouf. Du toit des tribunes un speaker annonce l'incident aux écouteurs de Prague, d'Oslo et de Helsingfors, et du toit opposé un autre en informe les écouteurs de l'ouest. Sur un signe un freshman s'élançait, un combattant meurtri quitte le jeu, aussitôt confisqué par des



Crémaillère des Rochers de Naye (Suisse française) – Rochers de Naye Funicular (Western Switzerland) – Bergbahn auf Rochers de Naye (Westschweiz)

soigneuses en léopard, qui le chambrent dans un cosy de couvertures, et agenouillées tout autour de lui tamponnent ses égratignures de petits mouchoirs ridicules, tandis que s'envenime sous le soleil d'enfer l'escrime des cimenteries de bois.

Bar

Les Peaux-Rouges en smoking se réunissent pour la nuitée au bar de l'hôtel, compté pour dix, où l'on est cent. Accoudé au zinc, qui l'encadre de flacons de gin et de jamaïque, un diseur allemand marmonne à voix basse, en grattant l'ukulele, des chants de plantation déchirants, qui plaisent aux esprits excédés de santé. Les femmes, dont les yeux bleus paraissent blancs dans le hâle, les bagues hautes sur les fume-cigarettes, se promettent et se reprennent tour à tour aux gentlemen établis sur leurs accotoirs. Et tout doucement s'évapore dans les alcools cet ozone violet rapporté des sommets, qui roulait dans les veines des chaleurs incongrues. P. B.



Ste-Croix dans le Jura – Ste. Croix (Jura District) – Ste. Croix im Jura



Villars-Chesières-Arveyes (Alpes vaudoises) – Villars-Chesières-Arveyes (Vaud Alps) – Villars Chesières-Arveyes (Waadtländer Alpen)



Arosa



Phot.: Baatard, Baumgartner, Chapallaz, Feuerstein, Franzoli, Froebel, Meerkämper, Niedeken, Nino, Nyffeler